

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 4: a

Artikel: Portrait : votre actualité sur un plateau : le journal romand : côté coulisses
Autor: Hug, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

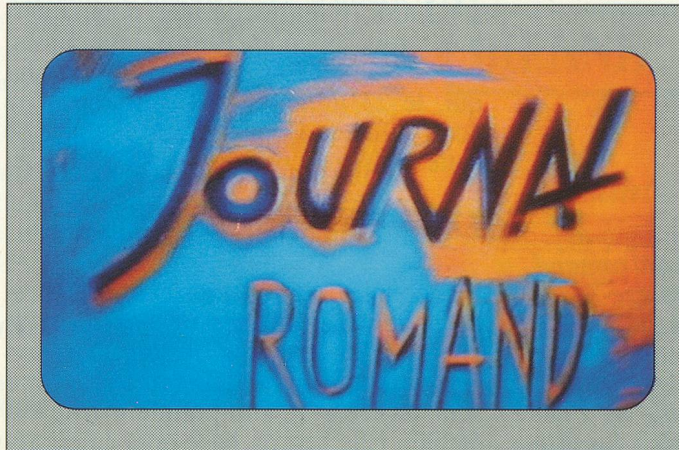
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

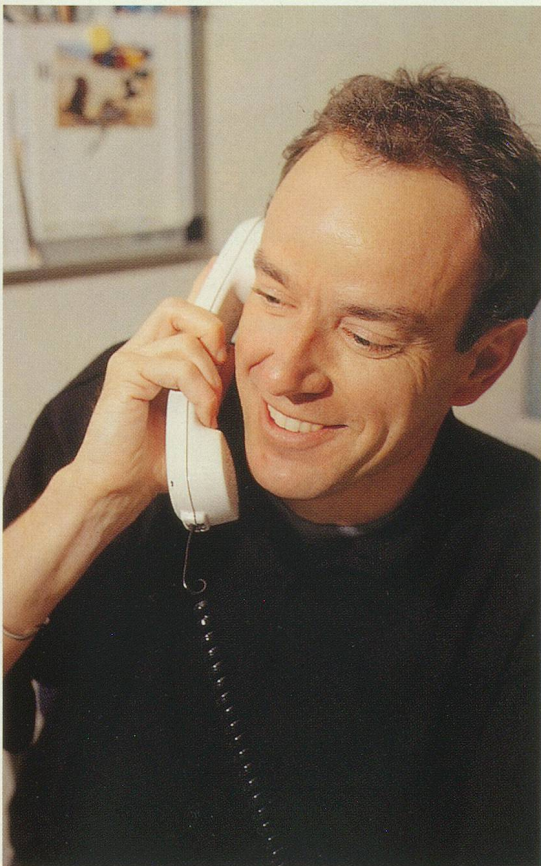
Votre actualité sur un plateau

LE JOURNAL ROMAND



COTE COULISSES

Pierre-Alain Bovet à l'heure de la conférence téléphonique.



Il est exactement 19 h 05, l'indicatif du Journal romand apparaît sur les écrans de la Suisse romande. A Genève, dans la tour de la télévision, Henry Rappaz, régisseur, donne le «top» au départ de l'émission, la lampe rouge de la caméra s'allume et Pierre-Alain Bovet salue les téléspectateurs. En quelque treize minutes, les principales actualités du jour en Suisse romande constitueront l'essentiel de cette émission. Comment le Journal romand se prépare-t-il? Comment fonctionne ce miroir des faits de la journée? C'est ce que nous avons découvert pour vous dans les studios de la télévision romande à Genève.

Mardi 16 février dernier, pour la dernière fois, Nicolas Burgy apparaissait sur l'écran du Journal romand. C'est lui qui, le 23 juillet 1987, avait repris en compagnie de Denis Poffet les rênes de cette émission créée en 1984.

La journée

En début de journée, Pierre-Alain Bovet consulte les dépêches des agences de presse et les journaux du jour avec son équipe. Plusieurs actualités intéressantes sont repérées et une première liste est établie. Elle sert de base pour la conférence téléphonique quotidienne avec les correspondants. Mais quels correspondants? «Nous avons six équipes «satellites» qui participent à la conférence:

Délémont, Neuchâtel, Fribourg, Sion, Lausanne et Bienne, sans compter notre journaliste correspondante à Genève qui, elle, est sur place. Nous disposons dans chacune de ces villes de deux journalistes et d'une à deux équipes de tournage (caméraman et preneur de son)». Les sujets retenus? «Tout d'abord des sujets d'actualité d'intérêt général, mais nous préparons également des sujets «magazine» ou des interviews en studio avec, par exemple, une personnalité. A noter que nous diffusons régulièrement des sujets ayant un rapport avec les activités des aînés.» N'y a-t-il pas, dans le choix de vos sujets, un déséquilibre par rapport au choix des cantons présentés? «Nous essayons d'obtenir l'équilibre. Il faut reconnaître qu'il arrive que nous présen-

L'équipe du Journal romand sur le plateau: Pierre-Alain Bovet est entouré (de gauche à droite) de Odette Mudry, journaliste, Christian Fehlbaum, responsable de l'actualité régionale, Sophie Baumann, assistante de production, André Bachmann, producteur image et Claude Schauli, journaliste.





Nicolas Burgy: il quitte le Journal romand.



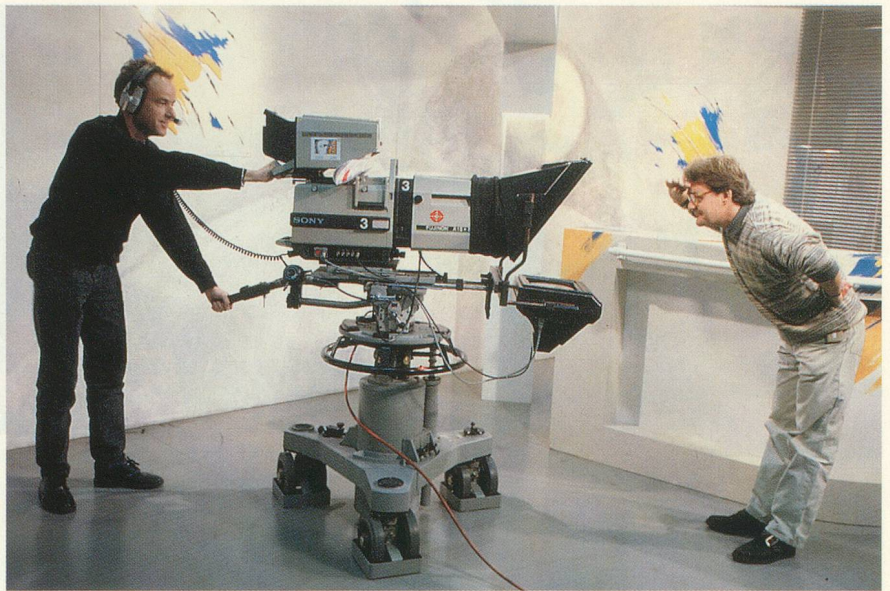
Une équipe de tournage (de gauche à droite, André Tomaszewski, opérateur son, Catherine Lavanchy, journaliste, et Philippe Schmid, caméraman) lors d'une interview d'Adolf Ogi, président de la Confédération.

Près de 600 émissions!

tions un sujet relativement long sur le Jura, que nous diffuserions plus brièvement s'il était filmé à Lausanne, nous essayons de lutter contre ce que certains appellent le «lémanconcentrisme», c'est à nous d'y veiller.» Concrètement comment la journée se poursuit-elle? «Après la conférence téléphonique, nos correspondants partent sur le terrain, prennent les rendez-vous pour le tournage. Les images nous sont ensuite transmises dans le courant de l'après-midi par procédé électronique directement sur Genève. Chacun de nos correspondants dispose de l'équipement nécessaire à cette transmission. Ensuite, les images sont visionnées et montées dans une salle de montage, en présence du journaliste qui en fera le commentaire. Lorsque l'ensemble des matières du Journal romand est réuni, nous procédons à une répétition générale et tout est prêt pour la diffusion de l'émission qui démarre à 19 h 05.»

Nicolas Burgy a dirigé le Journal romand pendant six ans (env. 600 émissions). La dernière soirée, à l'écran, était émouvante pour lui, comme pour les téléspectateurs. Il nous cite quelques anecdotes: «A l'occasion du festival du film de comédie, qui se déroulait à Vevey, nous devions recevoir son président du jury, qui se trouvait être Benny Hill. Un fax de confirmation nous assurait de sa présence. Or, à 18 h 55, nous n'avions encore vu personne, à 19 h 05 non plus, ce qui ne nous a pas empêché d'annoncer qu'il arriverait sans doute en cours d'émission... il n'est jamais venu et les téléspectateurs ont cru à la farce! L'explication: il ne savait pas que l'émission se passait en direct... Tout au long de l'émission, nous présentions un autre sujet en ajoutant: ... «en attendant Benny Hill...» Il y avait aussi il y a deux ans, le jour où nous retransmettions une émission en direct d'un chalet d'alpage en Gruyère. Nos

*Un relais bien assuré:
de Nicolas Burgy à
Pierre-Alain Bovet.*



*Dans la salle de montage, on
«construit» les sujets.*

amis armaillis nous avaient si bien reçus que nous avons eu un peu de peine à présenter l'émission... c'est vrai que nos équipes rencontrent souvent un accueil chaleureux, quoique que l'on ait vu des tournages difficiles où elles ont été reçues à coups de bâton! Je me souviens aussi, l'été dernier, une émission que nous faisons en direct d'Evolène. En raison des hautes montagnes qui entourent cette vallée, les PTT n'avaient pas pu établir un relais hertzien. Nous avons dû louer les services d'un satellite pour que nos images rejoignent Genève.» Le taux d'écoute du Journal romand? «Entre 20 et 25%, mais une part de marché de 45%, soit à peu près un poste TV sur deux. A souligner, les retraités sont parmi nos plus fidèles téléspectateurs, particulièrement en raison de l'heure de diffusion.» Aujourd'hui Nicolas Burgy prépare une nouvelle émission dominicale:

«Pas de problèmes», dans laquelle, il le confie, les retraités ne seront pas oubliés.

Pour bientôt...

Quoi de neuf au cours des mois à venir dans le cadre du Journal romand? Tout d'abord le 6 avril, juste quatre mois après la votation sur l'EEE, le Journal romand sera diffusé en direct et en commun avec l'émission Schweiz Aktuell de la DRS (TV Suisse alémanique) depuis Zurich et les sujets seront sous-titrés pour les téléspectateurs de l'autre langue. Ces sujets mettront en évidence les points communs entre Alémaniques et Romands. En juin, pendant 15 jours, l'émission sera décentralisée du 14 au 24 juin, dans tous les cantons romands avec quelques escapades en Suisse alémanique. Elle aura la particularité de maintenir en permanence un lien avec un moyen de transport (par exemple au Jura un loueur de roulottes, etc.).

Aujourd'hui, le Journal romand est l'une des seules émissions qui vive de sa propre production au niveau de l'actualité. C'est un travail de patience et de précision qui doit se renouveler quotidiennement. Ses responsables prennent chaque jour le pouls de nos régions et présentent les battements de leur coeur. Ils vous en donnent connaissance chaque soir avec l'objectivité qui leur est propre. Cela vous permet de suivre la vie de votre pays à peine quelques heures après le déroulement des événements. Une performance quotidienne qui n'est possible qu'avec l'expérience et le professionnalisme des hommes de télévision.

René Hug
Photos Yves Debraine